

de bouclier offrant trois écussons des armes du consulat pour 1669, contre lequel est appuyée une médaille aux armes de deux échevins. En haut, les armes de France et celles de Villeroy sont appliquées contre une portion d'édifice qui paraît être l'hôtel de ville de Lyon. ROBERT-DUMESNIL, t. VI, p. 253.

120. — *Thomas Blanchet.*

H. 0<sup>m</sup>,13. — L. 0<sup>m</sup>,088 : l'ovale de 0<sup>m</sup>,105 sur 0<sup>m</sup>,08.

Il est représenté dans un ovale, en buste, tourné de profil à gauche ; tête de trois quarts, regardant de face ; cheveux bouclés qui tombent négligemment sur le cou ; physionomie très expressive ; petite moustache ; regard vif ; âgé de vingt-cinq à trente ans.

Au bas, un album sur lequel rien n'était gravé, mais où on lit en écriture du temps : *Portrait de Monsieur Thomas Blanchet, très excellent peintre graveur, par lui-même, 1668, à Lyon.*

Bibliothèque nationale. Donné par Richard Fleury, peintre à Lyon, janvier 1849.

Pièce très curieuse et peut-être unique.

121. — « Il existe en France des copies d'après six des  
« cartons que Raphaël avait exécutés pour les tapisseries  
« du Vatican, lesquelles furent peintes du temps de  
« Louis XIV par Mignard, Boullogne, Blanchet et autres  
« et qui devaient servir à l'exécution de six tapisseries à la  
« Manufacture royale des Gobelins. La cathédrale de  
« Meaux doit posséder encore six copies qui lui furent  
« données ou seulement prêtées par Marie Leszinska.  
« Voyez, *Stuttgarter Kunsblatt*, de septembre 1830. »  
(*Passavant, Raphaël d'Urbino et son père*, édition, revue et  
annotée par Paul Lacroix, t. II, page 210.)

122. — Dans la brochure : *Lyon rebati ou le destin forcé. Tragédie représentée par les rhétoriciens du collège de la Très Sainte-Trinité, de la Compagnie de Jésus, le 5 de juin 1667.*